



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

Service Connaissance, Aménagement Transition Énergétique et Logement
Affaire suivie par Claire HISTACE
Chargée de mission sites et paysages
Tél : 02 36 17 45 51
Mél : claire.histace@developpement-durable.gouv.fr

Orléans, le 16 septembre 2024

SYNOPSIS DREAL – WEBINAIRE VAL DE LOIRE UNESCO LOIR-ET-CHER - 12 SEPTEMBRE 2024

Diapo 1 : La définition de la Valeur Universelle Exceptionnelle (V.U.E.)

Les biens inscrits à l'UNESCO présentent tous une Valeur Universelle Exceptionnelle ou V.U.E., qui correspond aux motivations ayant justifié l'inscription du bien sur la liste du patrimoine mondial.

La Valeur Universelle Exceptionnelle dépasse les frontières nationales et présente un caractère inestimable, on considère que sa disparition serait une perte irréparable pour l'humanité.

Cette Valeur Universelle Exceptionnelle est peu connue et souvent mal appréhendée, l'image/les représentations que l'on peut se faire d'un bien ne correspondant pas toujours aux raisons de son inscription au Patrimoine Mondial. L'objectif de ce webinaire est donc de partager les fondements de la Valeur Universelle Exceptionnelle du Val de Loire tels que reconnue par l'UNESCO.

L'UNESCO reconnaît trois types de biens : les biens naturels, les biens culturels et les biens mixtes.

Le Val de Loire est inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO comme un bien culturel. Nous allons voir par la suite comment s'est construit ce paysage culturel et ce qui fait la Valeur Universelle Exceptionnelle de ce territoire.

Diapo 2 : Le Val de Loire : un paysage culturel

Bien qu'on le qualifie de fleuve « sauvage », la Loire est un fleuve anthropisé depuis longtemps. Ce paysage culturel façonné par des siècles d'interaction entre le milieu naturel et les communautés humaines reste évolutif et vivant, tout en préservant les motifs qui ont conduit à son authenticité.

Au sens de l'UNESCO, le paysage culturel est une **« œuvre conjuguée de l'être humain et de la nature, qui exprime une longue et intime relation des peuples avec leur environnement »**.

C'est cet héritage qui est reconnu comme ayant une « Valeur Universelle Exceptionnelle ». Cette valeur, en tant qu'habitants du Val de Loire, nous la côtoyons au quotidien sans toujours la percevoir de manière consciente. Elle se retrouve sur près de 300 km, et s'exprime par endroit de manière plus forte qu'à d'autres.

Ce sont les motifs paysagers qui constituent cette Valeur Universelle Exceptionnelle que je vais décrire juste après qui fondent l'identité de tout le territoire du Val de Loire.

Diapo 3 : Le Val de Loire, une anthropisation très ancienne

Tout d'abord un peu d'histoire pour mettre en évidence l'anthropisation ancienne du Val de Loire :

- Le territoire est occupé dès le paléolithique et le néolithique : le Val de Loire apparaît comme un cordon de fertilité avec une période de défrichement depuis la Loire vers l'amont de ses affluents.
- A l'époque Gallo-Romaine, on observe une importante mise en valeur agricole de la plaine alluviale, et on retrouve des traces d'habitats, de lieux de cultes ou lieux funéraires, des vestiges de ponts... Ce qui permet de dire que la trame des principaux centres urbains et des voies de circulation est déjà en place (par exemple Blois est au carrefour de la voie terrestre qui longe la Loire en rive droite et de la voie de Chartres à Bourges, un pont gallo-romain reliait les deux rives).
- Du 3^e au 9^e siècle : c'est l'évangélisation des campagnes sous l'impulsion de Saint-Martin, évêque de Tours, qui crée le monastère de Marmoutier en Touraine qui aura une influence importante dans la région, et de nombreuses possessions dans les départements voisins (dans le 41 : prieuré de Chouzy-sur-Cisse, prieuré Notre Dame de Mesland par exemple).
- Le moyen-âge est marqué par :
 - le rayonnement des abbayes et du Christianisme sous Charlemagne, qui vont se propager et participer à l'assainissement et à l'exploitation des terres.
 - le renforcement des fortifications et la réorganisation des territoires au plus proche en comtés, duchés.
 - on voit d'ailleurs émerger les conflits entre les comtés de Blois et d'Anjou (Blois devient la capitale du comté, et Chaumont-sur-Loire est un lieu clé du dispositif défensif des comtes de Blois).
 - entre le 11^e et le 14^e siècle : on observe un essor économique et démographique dans le Val de Loire et c'est sous Henri II Plantagenêt, au 12^e siècle, qu'est construite la Grande levée, permettant un accroissement agricole dans le val inondable.
 - puis, la guerre de 100 ans marque le retour des rois de France en Val de Loire pour venir s'y réfugier.
- La renaissance est l'âge d'or du Val de Loire qui devient un lieu d'influence culturelle et artistique. La Cour royale s'installe en Val de Loire dans différents lieux (châteaux royaux d'Amboise, Blois, Chinon, entre autres...). Le Val de Loire, grand axe de communication, est influencé par la renaissance italienne et devient un haut lieu de bouillonnement intellectuel qui a véhiculé des idées et des techniques dans les domaines comme l'architecture, l'urbanisme, l'art des jardins... Idées et techniques qui ont essaimé dans toute l'Europe. Le Val de Loire a ainsi été inscrit à l'UNESCO notamment comme lieu d'idées nouvelles avec des valeurs humanistes.
- Du 17^e au 19^e siècle : de grands ingénieurs restructurent les villes en construisant des ponts, des ports maçonnés ou en perçant de grandes voies de communication.

- Il n'y a ensuite pas eu de grands bouleversements à l'ère industrielle, on a un paysage qui a conservé un ensemble cohérent jusqu'à aujourd'hui.

Ces différents jalons de l'histoire attestent donc d'une présence ancienne et permanente des hommes sur le territoire.

Diapo 4 : Le socle géographique : morphologie du Val de Loire

Cette anthropisation ancienne du Val de Loire est liée à la présence du fleuve et plus particulièrement à la géographie du Val, sa morphologie. C'est cette géographie particulière qui a permis l'installation des communautés humaines.

Le val se limite par 2 coteaux. Entre ces deux coteaux, la Loire a divagué sur une longue période façonnant ainsi la plaine centrale qu'on appelle la « plaine alluviale ».

La plupart du temps, un de ces coteaux (nord ou sud selon les cas) est plus abrupt, et c'est à son pied que coule la Loire tandis que le coteau plus éloigné de la Loire présente une pente plus douce.

Au pied de ce coteau en pente plus douce, on retrouve souvent une dépression latérale creusée par les débordements répétés du fleuve : le plus souvent cette dépression accueille une rivière (dans le Loir-et-Cher, c'est le cas par exemple de la Cisse pour le Val de Cisse).

Au milieu de la plaine alluviale, on peut observer une zone de dépôt : le « bombement médian » qui est le résultat de l'accumulation de dépôt par le ralentissement des courants. On trouve sur ce bombement des tertres naturels appelés aussi montils propices aux installations humaines.

Ce schéma est valable pour l'ensemble du Val de Loire UNESCO. On observe cependant quelques spécificités locales.

Diapo 5 : Le Val de Loire dans le Loir-et-Cher

En Loir-et-Cher, le Val de Loire s'insère comme une coupure entre les paysages ouverts et céréaliers de la petite Beauce et les paysages forestiers de Sologne.

Le grand paysage alentour est marqué par la présence de grandes forêts historiques liées à la présence ancienne de la Cour royale qui s'adonnait aux loisirs de la chasse : comme la forêt de Chambord ou la forêt de Russy. Ces grandes forêts ménagent des perspectives intéressantes grâce à leurs grandes allées rectilignes et carrefours en étoile encore présents.

Non visible sur cette carte, mais une des particularités est la présence de nombreuses îles sur la Loire (notamment dans le Val de Cisse) sans doute dû à un débit d'étiage très faible faute d'apport d'affluents suffisamment importants.

Si on regarde plus en détail, dans le Val de Loire du Loir-et-Cher, on retrouve plusieurs petits vals qui s'étendent entre les 2 coteaux et dont la morphologie correspond aux principes énoncés précédemment (schéma diapo 4). Par rapport à d'autres secteurs du Val de Loire, les vals du Loir-et-Cher sont assez étroits (entre 2 et 4km) et ce rapprochement des deux coteaux permet de nombreuses vues de coteau à coteau.

Diapo 6 : Le Val de Loire dans le Loir-et-Cher

Si on s'intéresse plus particulièrement au profil des coteaux et à la largeur des vals, on peut voir que cela varie selon les couches géologiques traversées par le fleuve :

- En amont d'Orléans, le Val d'Orléans / St Benoît est large (allant jusqu'à 8km).
- En aval d'Orléans jusqu'à Blois, la Loire creuse les calcaires de Beauce, plus compactes qu'en amont, formant des vals plus étroits. Le dénivelé des coteaux atteint 10 à 15m, par des pentes abruptes en rive droite et par des pentes très douces en rive gauche. La largeur de la plaine alluviale varie de 2 à 4km.
- Entre Blois et Chaumont, le coteau est bien délimité et plus marqué dans les craies du turonien et du sénonien qui sont relativement dures : la Loire s'encaisse tandis que le plateau conserve son altitude (coteau d'environ 30m au niveau de Blois).

Diapo 7 : La topographie a conditionné les implantations humaines

Ainsi, la géomorphologie du Val a conditionné l'organisation des espaces humanisés, elle explique pour partie la logique d'occupation du sol :

On s'installe :

- soit en promontoire au-dessus de la vallée pour le rôle défensif,
- soit à l'abri des crues les plus fréquentes, mais pas trop loin de la Loire ou d'un de ses affluents,
- soit proche des zones de haut fonds où l'on plante des gués ou des ponts pour franchir le fleuve et c'est à partir de ces zones que se sont développées des villes et principaux axes de communication.

Ces différentes logiques ont conduit à des formes d'implantations urbaines caractéristiques du Val de Loire :

- (1) En pied de coteau, groupés ou étirés, proche du cours d'eau (exemple des bourgs de Chaumont sur Loire, Cour-sur-Loire) - On a tous en tête le modèle traditionnel ligérien qui s'illustre bien à Chaumont d'un bourg avec un port, un front bâti, dominé par l'église ou un château.

Diapo 8 : La topographie a conditionné les implantations humaines

- (2) En terrasse, en retrait de la Loire (Saint-Claude de Diray, Montlivault).

Diapo 9 : La topographie a conditionné les implantations humaines

- (3) Bourg s'insérant dans une vallée secondaire (exemple de Candé-sur-Beuvron dans la vallée du Beuvron ou de Mer dans le vallon de la Tronne).

Diapo 10 : La topographie a conditionné les implantations humaines

- (4) Sur le coteau pour dominer la vallée (c'est le cas des châteaux comme Blois, Ménars, Chaumont-sur-Loire mais aussi de certains bourgs comme Ménars, Saint-Denis sur Loire).
- (5) Des formes mixtes comme à Blois : en pied de coteau proche du fleuve, sur le coteau et dans une vallée secondaire (l'Arrou aujourd'hui canalisé et enterré).

Diapo 11 : La topographie a conditionné les implantations humaines

L'implantation du bâti s'est faite également de manière plus dispersée dans la plaine alluviale, sur le bombement médian, ou sur de légers reliefs formant des montils, il s'agit de l'habitat sur tertre : à l'abri des crues les plus fréquentes, mais proche des terres les plus fertiles qui recevaient régulièrement les limons de la Loire.

C'est un habitat isolé ou sous forme de petits hameaux qui correspondait plutôt à l'implantation de fermes qui se sont établies à proximité des cultures dans le Val.

Diapo 12 : Un climat propice

Outre sa géographie, le Val de Loire se trouve au carrefour de plusieurs influences climatiques :

- Influences atlantiques qui remontent jusqu'en aval d'Orléans apportant une certaine douceur,
- Influences continentales provenant de la Bourgogne (en amont d'Orléans), plus froid,
- Les vents du Nord/Est provenant de la Manche.

Le Val de Loire du Loir-et-Cher bénéficie encore de la douceur atlantique renforcée par les bancs de sable et les coteaux rocheux de la vallée qui augmentent la luminosité et emmagasinent la chaleur. Le massif armoricain et les collines du Perche au nord retiennent les masses d'air nordiques de la Manche plus fraîches et humides. Cette protection se fait ressentir jusqu'à Blois.

En amont, l'absence de relief de la Beauce laisse entrer les vents du nord plus frais et l'influence continentale de Bourgogne se fait progressivement ressentir.

Ces éléments ont joué un rôle important dans les cultures implantées dans le Val de Loire. A noter notamment que l'on retrouve ainsi moins de plantes méditerranéennes (comme la figue, la grenade ou l'arboise...) dans les jardins des demeures princières plus on remonte la Loire en amont de Blois.

Diapo 13 : Des sols propices à l'agriculture

Le Val de Loire, par sa géographie, offre des sols riches qui ont permis l'implantation de nombreuses cultures formant les paysages agraires du Val de Loire et répondant à différents besoins :

- pour la marine de Loire : culture du chanvre pour les cordages ; du pois, vins et fruits secs comme denrées de bonne conservation.
- pour l'aristocratie et la bourgeoisie : des cultures « de luxe » fruitières et légumières (comme les melons, fraises ou asperges...), les fruits exotiques (citrons, oranges, grenades, amandes...), aromates (safran), muriers (pour le fil de soie).
- pour la population rurale : des cultures maraichères et céréalières dans la plaine alluviale et du pâturage ou exploitation des saulaies dans les sols plus humides ou inondés.

Diapo 14 : Une agriculture qui sculpte les paysages

Là encore la morphologie typique du val conditionne les implantations des cultures, ce qui crée un motif paysager caractéristique, ainsi on retrouve :

- la vigne plutôt sur les sols drainés ou caillouteux des coteaux ou rebords de terrasse alluviale (par exemple sur le secteur de Nozieux / Saint-Claude de Diray où elle subsiste encore),
- les céréales plutôt sur le bombement médian de la plaine alluviale,
- les cultures maraîchères plutôt dans la plaine alluviale, sur des sols sableux et légers,
- les dépressions latérales ou zones de confluences servaient davantage aux pâtures et saulaies pour l'osier ou le bois de chauffage, et les cours d'eau utilisés pour la pêche et les ressources piscicoles.

Diapo 15 : Une agriculture qui sculpte les paysages

Voici quelques photos qui illustrent aujourd'hui l'agriculture typique du Val de Loire.

Ici le vignoble sur le rebord de plateau rive gauche à Saint-Claude de Diray, avec vue sur le château de Ménars sur le coteau en rive droite.

Diapo 16 : Une agriculture qui sculpte les paysages

Des cultures maraîchères dans la plaine alluviale de Montlivault.

Diapo 17 : Une agriculture qui sculpte les paysages

Un champ de céréales près de Nozieux à Saint-Claude de Diray dans la plaine alluviale.

Diapo 18 : Une agriculture qui sculpte les paysages

Et là une prairie pâturée à la confluence entre la Tronne et la Loire au niveau de Suèvres / Cour-sur-Loire.

Diapo 19 : Le rôle du régime hydrologique du fleuve

Parmi les contraintes et opportunités du milieu naturel, l'homme a dû également s'adapter au régime hydrologique de la Loire qui se caractérise à la fois par la possibilité de fortes crues comme des périodes d'étiage sévères.

Ces caractéristiques ont conditionné les aménagements réalisés dans le Val de Loire.

- L'homme a d'abord tiré parti de ce régime hydrologique qui a permis la navigation sur le fleuve en en faisant une voie de communication et d'échanges majeurs.
- Par ailleurs, si les débordements du fleuve sont favorables à la fertilisation des terres, de tous temps l'homme a cherché à protéger ses terres et ses habitations des inondations en s'implantant sur les points les plus hauts, puis en élevant des ouvrages comme des digues ou des déversoirs.
- Les étiages du fleuve ont également conduit les hommes à aménager le fleuve notamment pour permettre la navigation. Les aménagements réalisés dans le fleuve comme les duits, seuils ou épis avaient pour objectif de maintenir par endroit un chenal suffisamment profond pour le passage des bateaux. On peut également noter que l'endiguement du fleuve est plus resserré en aval de Blois pour permettre de déblayer le fleuve en période de hautes eaux.

=> Ces différents aménagements ont aussi participé à façonner les paysages du Val de Loire.

Diapo 20 : Les ouvrages liés à la navigation

Les traces de la navigation sont encore bien présentes aujourd'hui sur les bords de Loire.

En effet, avant l'apparition du chemin de fer, la voie de Loire était considérée comme la première de France tant par son étendue que par l'importance de son trafic.

Les ports sur la Loire sont tous assez anciens mais les ports aménagés tels que nous les connaissons aujourd'hui avec des cales, des pierres de rive venant délimiter la cale du quai, des perrés, des anneaux d'amarrage ou encore des échelles de niveau datent du 18^e début 19^e. Ils ont en effet été réaménagés à cette époque par la création d'ouvrages maçonnés pour faire face à l'augmentation du trafic fluvial.

A partir du 19^e, le chemin de fer concurrence le transport fluvial. L'activité périclité et la difficile navigabilité de la Loire n'a pas permis l'essor d'une grosse activité industrielle (comme c'est le cas sur le Rhône ou la Seine). Ainsi, ces aménagements anciens n'ont pas été remodelés à la révolution industrielle pour les besoins modernes et nous sont transmis aujourd'hui tels qu'existant à l'arrêt de la marine de Loire.

Beaucoup ont aujourd'hui été recouverts par les limons du fleuve, et se sont végétalisés. Ils ne sont plus visibles mais toujours en place, il est important de prendre en compte ce patrimoine qui peut être revalorisé lors de travaux d'aménagement ou de valorisation des bords du fleuve. Il participe de la Valeur Universelle Exceptionnelle du Val de Loire.

La navigation a permis, entre autres, le transport de matériaux pour la construction de monuments et encore présents dans l'architecture vernaculaire. Ici, en photo, le grand port de Saint Dyé, également appelé le port de Chambord car il a vu l'arrivée des matériaux ayant participé à la construction du château.

Diapo 21 : Les protection contre les crues

Les ouvrages de protection contre les crues sont également des éléments importants du paysage du Val de Loire.

Pour se protéger des inondations du fleuve, l'homme a d'abord érigé des turcies, ancêtres des levées.

A partir du 12^e siècle, Henri II de Plantagenêt fige ces turcies en les consolidant. C'est le début des levées qui commencent en Anjou et remontent progressivement le fleuve. Il semble cependant qu'il n'y ait pas eu ce type de turcie ancienne dans le Loir-et-Cher (plus précisément entre le bec de Cisse et la confluence avec le Loiret) jusqu'à l'avènement de Louis XI (1461).

Les crues extraordinaires de la fin du 15^e siècle ont montré les problèmes posés par l'endiguement (augmentation des débits, des hauteurs d'eau, ruptures des levées...) et ont déclenché une nouvelle phase de surélévation et d'entretien.

La gestion des digues et levées s'est progressivement structurée avec des postes dédiés pour leur entretien jusqu'à la création d'un corps des turcies et levées au sein de l'administration des Ponts et Chaussées (corps qui a disparu après la révolution).

Diapo 22 : Les protection contre les crues

Par la suite, les levées ont à nouveau été surélevées au 19^e. Les routes et chemins qui passent sur ces levées sont aujourd'hui des promontoires offrant des vues de grand intérêt pour la découverte du patrimoine paysager du périmètre UNESCO.

Comme l'édification des levées en amont aggravaient les inondations en aval, elles ont été équipées de déversoirs permettant une inondation contrôlée du val. Leur objectif était aussi de diminuer la pression de l'eau sur les levées en aval et ainsi éviter les brèches dévastatrices et protéger les zones les plus densément peuplées.

Dans le Loir-et-Cher, on peut noter la présence d'un déversoir à Blois au niveau de la Bouillie et à Montlivault (en photo).

Diapo 23 : Les protection contre les crues

Les traces et l'adaptation aux crues fréquentes est aussi visible sur le bâti :

- A travers les traditionnels repères rappelant les grandes crues historiques.
- Et en Loir-et-Cher, nous avons également deux maisons assez « atypiques » qui témoignent de l'adaptation aux crues :
 - La maison éperonnée de l'Orme Cochard à Chailles ,
 - La maison éperonnée de Montlivault.

Il est important de conserver ces traces qui, outre leur caractère historique et patrimonial, témoignent de l'existence du risque inondation dans le Val de Loire et jouent un rôle d'information et de sensibilisation des populations.

Diapo 24 : La présence des pouvoirs religieux et civils qui ont permis le développement et le rayonnement du territoire

Ainsi, la géographie du Val, son climat doux, le régime hydrologique du fleuve... tous ces éléments naturels favorables ont permis une implantation des communautés humaines, qui, au cours du temps, ont sculpté et magnifié ces paysages.

Notamment les pouvoirs religieux ou civils qui ont largement contribué au développement du territoire et à son rayonnement :

- les abbayes par leur capacité à aménager et à développer l'agriculture,
- et les pouvoirs laïques avec les comtes d'Anjou ou de Blois et la cour royale qui ont été de grands pourvoyeurs de châteaux et qui ont tiré profit du territoire pour y développer des techniques agricoles, architecturales, l'art des jardins...

La Loire étant également une voie de navigation importante qui permet les échanges et le commerce avec l'Italie et l'ouverture sur le nouveau monde par le biais de son port maritime.

Ainsi le territoire va tirer profit de tous ces avantages au service de l'architecture, dans l'art des jardins, l'acclimatation de nouvelles plantes maraîchère et fruitières.

Diapo 25 : Les châteaux, éléments clés de la structuration de l'espace

Les châteaux de la Loire, sont le fleuron du patrimoine mondial, ils polarisent les perspectives et sont historiquement les lieux à partir desquels s'organisait le territoire environnant selon des stratégies de défense, de conquête, de contrôle et à partir du 16^e siècle, d'esthétique.

La topographie joue là aussi un rôle important pour l'implantation des châteaux : ils s'appuient souvent sur un coteau, en promontoire pour voir / surveiller la vallée et être vu pour affirmer son autorité. C'est le cas du château de Chaumont-sur-Loire qui a été un lieu stratégique lors des guerres de territoire entre le comte d'Anjou et le comte de Blois.

Diapo 26 : Les châteaux, éléments clés de la structuration de l'espace

La plupart des châteaux ont été reconstruits et/ou transformés en un même endroit pour répondre aux besoins des générations successives. On passe progressivement de châteaux défensifs aux châteaux d'agrément. Ce sont des lieux fortement chargés d'histoire.

Diapo 27 : Les châteaux, éléments clés de la structuration de l'espace

A partir du 17^e siècle, il y a une recentralisation du pouvoir à Paris. Le château devient résidence de luxe et d'apparat.

Les châteaux s'accompagnent d'un ensemble d'éléments visibles et structurants l'espace : parcs paysagers, potagers, murs de clôtures, boisements, allées plantées, villages ...

Ils participaient à la stimulation de l'agriculture des environs et à une certaine prospérité (la présence de la cour apportait un certain faste) qui transpirait dans les modes de vie locaux.

Diapo 28 : Développement de l'art des jardins

Autour des châteaux, on voit également se développer l'art des jardins qui vient magnifier le monument avec des jardins d'agrément (et non plus seulement des jardins des simples ou potagers).

C'est tout un art des jardins qui prend forme, avec des nouvelles espèces, favorisées là aussi par la présence royale et la navigation commerciales sur le fleuve.

Diapo 29 : Développement de l'art des jardins

La notion de paysage émerge, le jardin donne à voir avec le développement de belvédères sur le paysage environnant. L'art des jardins va ensuite gagner l'espace public au XIX^e et XX^e siècle.

Diapo 30 : Les matériaux dans le bâti vernaculaire

Tout comme l'art des jardins gagne l'espace public, le territoire a également pu profiter des techniques architecturales et moyens utilisés dans l'architecture monumentale au service de l'architecture vernaculaire.

Dans l'architecture ancienne, les matériaux sont extraits du sous-sol local, parfois acheminés par la Loire et donc issus d'une même histoire géologique.

Cela engendre une harmonie des teintes et des modes constructifs qui favorise l'intégration du bâti en cohérence avec son paysage.

Diapo 31 : Les édifices religieux

Pour rester sur le patrimoine bâti du Val de Loire, plusieurs ensembles de patrimoines religieux peuvent aussi être localisés dans le Val de Loire.

Bénéficiant de multiples donations, sources de revenu et exemption d'impôts, l'église a donné naissance à un patrimoine bâti diversifié : elle fait bâtir des cathédrales, des églises et des monastères, des hôpitaux, des maladreries... etc...

Sur le plan visuel, les édifices religieux sont des points forts des paysages urbains, villageois et ruraux des bords de Loire. Leur architecture monumentale polarise bon nombre de vues et affiche dans le paysage des symboles du christianisme qui imprégnaient la vie quotidienne jusqu'au début du 20^e siècle.

Diapo 32 : Les édifices religieux, points forts des paysages villageois et ruraux

Dans le Loir-et-Cher cet effet visuel, de clochers qui se signalent les uns aux autres dans le paysage s'observe particulièrement bien dans le secteur compris entre Saint-Dyé sur Loire et Saint-Denis sur Loire.

Diapo 33 : Motif emblématique du Val de Loire UNESCO

Ce sont donc tous ces éléments du patrimoine bâti et du patrimoine naturel qui constituent aujourd'hui la Valeur universelle exceptionnelle du Val de Loire.

Pour conclure, voici quelques images / photos emblématiques du Val de Loire UNESCO dans le Loir-et-Cher où cette Valeur universelle exceptionnelle s'exprime tout particulièrement de manière assez forte.

Nous en parlons au début l'un des motifs emblématiques du Val de Loire UNESCO, est le front urbain en bord de Loire avec un pont, un port et ses quais sur lesquels on retrouve souvent un mail planté d'arbres, le tout dominé par un château ou un édifice religieux.

Ici à Blois, Cour-sur-Loire, Chaumont-sur-Loire ou Saint-Dyé-sur-Loire.

Diapo 34 : Des ateliers dans les territoires pour reconnaître la V.U.E.

Comme on l'a vu, les motifs de la Valeur Universelle Exceptionnelle du Val de Loire sont communs à l'ensemble du Val tout en s'exprimant différemment suivant des contextes locaux particuliers.

Pour aller plus loin, nous vous proposons de vous accompagner dans la connaissance et l'identification de ce qui fait le Val de Loire UNESCO sur vos territoires. L'Etat et la Mission Val de Loire vous proposent d'organiser des ateliers sur le terrain.

Après un échange préalable pour mieux cerner vos attentes, l'atelier prendra la forme d'un parcours de visites adapté à votre territoire et les documents issus de ce travail (cartes, photos etc) vous seront transmis à l'issue de l'atelier.

Sur le lien ci-dessous, vous pouvez solliciter la mise en place d'un atelier sur votre territoire. Ce lien sera accessible en ligne sur les sites internet de la Mission Val de Loire et de la DREAL Centre-Val de Loire.

<https://www.centre-val-de-loire.developpement-durable.gouv.fr/la-valeur-universelle-exceptionnelle-v-u-e-du-val-a3912.html>